

Place du Vieux marché, à Rouen, si vous aviez vu son âme sortir des flammes comme une blanche colombe et s'envoler au Ciel, peut-être auriez-vous pleuré et vous seriez-vous convertis comme lui, et nous aurions été tentés de modérer notre exécution !

Et maintenant que fera-t-on de ces navrantes ruines ? de ces restes calcinés ?

Déjà on les recueille tout comme des reliques.

Au soir des grands jours de lutte, à la lueur des étoiles, les chrétiens survivants allaient sur l'arène ensanglantée du Colisée, recueillir les ossements des martyrs que la dent des fauves n'avait pu broyer, ou les lambeaux de chair que leur appétit repu avait dédaignés, ou encore les membres demi-calcinés que le feu n'avait pu réduire en cendre et la brise du soir disperser.

Ainsi en est-il de tes restes, Cathédrale Martyre !

On a sauvé la tête d'une Vierge qui sourit et qui chante encore à la parole inspirée de sa cousine Elisabeth, et se prédit à elle-même que toutes les générations l'appelleront Bienheureuse.

Et maintenant, séparée de tout le merveilleux ensemble qui lui faisait un grandiose cadre, la Vierge semble plus belle encore, nimbée de l'aurore des martyrs !